

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 9-10

Artikel: La voix jurassienne : activité réjouissante des amicales patoises et des groupes folkloriques du Jura Nord
Autor: L'Aidjolat
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234235>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La voix jurassienne

Activité réjouissante des amicales patoises et des groupes folkloriques du Jura Nord

A Saint-Ursanne

En février, le « Réton di Ciôs-di-Doubs » a joué la nouvelle pièce patoise en trois actes, de Djôsèt Barotchèt : *Qué bé cyaî de yune!* (Quel beau clair de lune!) Elle fit salle comble aux trois représentations.

L'auteur a mis en scène l'un des thèmes qui lui sont chers : l'attachement au sol familial, la terre du pays aux gens du pays ! Un terrien sans scrupules arrondit ses domaines par des marchés malhonnêtes. Puis il les loue à des fermiers étrangers, sans égard pour les autochtones qui les cultivent pourtant avec amour, mais qui ne peuvent payer des fermages exorbitants...

Son fils, qui n'a aucun goût pour la culture, se fait vétérinaire et s'établit en ville. Non content de ses revenus, suivant en cela l'exemple du père, il se livre à des spéculations douteuses en accord avec ses parents. Mais tant va la cruche à l'eau... Les affaires tournent mal. Bientôt c'est la chute, la ruine, le déshonneur, la prison...

Les domaines de la famille, mis sous séquestre, sont vendus... Les parents, honteux, attendent la faveur de la nuit pour quitter le village sans se faire remarquer. Mais la lune, vengeresse, perçant soudain les nuages, expose les coupables aux raileries villageoises...

C'est de ce « coup de théâtre », sans doute, que l'auteur a tiré le titre de la pièce. Certes, auteur et interprètes méritent de vives félicitations, de même que le chœur et son directeur, qui firent de leur mieux à l'ouverture et à la clôture des représentations. Les correspondants des journaux de notre région ont tressé

tant de couronnes à M. Joseph Badet et à ses amis, qu'il serait bien prétentieux de ma part d'ajouter quoi que ce soit.

Ç'ât poétchaint vrai que cés que son allès voûe « Qué bé cyaî de yune ! » pou y trouaie « des coupyes d'aimoéreux drus » c'ment dit la tchainson, ou bîn des djuenes mairiès en pieinne lenne de mie, sont r'venis chu yote faim... Mains, ès n'aint ran predgu ; èls aint tot de meinme bîn compris que les aitraipous, les grippous, les grippe-sous, les laïrres finéchant tus poi être pris dains yote propre sait...

Ajoutons que la pièce a été jouée à Boncourt, puis à Porrentruy à quatre reprises, chaque fois avec succès. Elle vient d'être donnée également à Malleray. C'est certainement la première fois depuis des décennies qu'une pièce patoise est accueillie dans le Jura Sud. Honneur donc au « Barotchèt » et à sa troupe !

A Miécourt

C'est dans cet idyllique village de la Baroche que *Lai Barotchatte*, l'Amicale des patoisants, a organisé son thé-concert, le jour de la Saint-Joseph.

Ce fut une pleine réussite. On s'amusa royalement, on chanta, on dansa. Les habitants de ce charmant coin de terre et les amis du dehors ont témoigné leurs encouragements à ce sympathique groupement en le comblant de dons et de vœux. Ici également, la joie fut complète. La fête se termina par la dégustation, chez les privés, de la traditionnelle eau-de-cerise que les opulents cerisiers de la région distribuent à foison...

Se vote étoile se bote è béchi ! se vote bon sort vôs aibaindene ! Allêtes boire dous ou trâs câlices de ci r'mède que voirât tos les mâs, è Tchairmoïye ou è Micoét !

L'Aidjolat.

(Suite « Pages jurassiennes », p. 20)